



Communiqué de presse de l'Union Suisse des Paysans du 7 avril 2009, à propos des chiffres publiés aujourd'hui par Agroscope ART concernant le revenu agricole

Progression des revenus mais spectre d'un nouvel affaissement

Selon les résultats comptables provisoires des exploitations agricoles recueillis par la station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, le revenu du travail aurait connu une amélioration dans l'agriculture suisse en 2008 par rapport à 2007. Ce résultat positif s'explique par de bons rendements et des prix élevés dans la production animale. Il faudra cependant encore aligner plusieurs exercices largement bénéficiaires pour que les revenus dans l'agriculture puissent espérer rattraper les salaires offerts dans d'autres branches. Des perspectives qui se sont toutefois assombries à cause de l'effondrement des prix de ces derniers mois, en particulier sur le marché du lait.

Le dépouillement provisoire des données comptables de 2008 réalisé par la station fédérale de recherche Agroscope ART montre que le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale (moyenne arithmétique) a progressé de presque 10%, passant de 39 488 à 43 362 francs. Cette amélioration est essentiellement à mettre au compte d'un contexte de marché favorable dans le domaine de la production de viande porcine, ainsi que d'un prix du lait qui est resté élevé jusqu'à l'automne 2008. A noter aussi qu'en 2008, les paiements directs par exploitation ont baissé en moyenne par rapport à l'année précédente. Cette augmentation du revenu, qui constitue certes une bonne nouvelle pour l'agriculture, était en fait due depuis longtemps.

Le revenu moyen du travail par unité de main-d'œuvre familiale a également augmenté une fois corrigé du renchérissement. Ce bon résultat ne saurait toutefois dissimuler le fait que le revenu agricole accuse toujours un retard considérable par rapport aux salaires obtenus dans d'autres secteurs de l'économie. Qui plus est, les perspectives de revenu plutôt moroses pour l'année en cours viennent ternir le tableau. La situation difficile sur le marché du lait entraîne une forte pression sur les prix qui, à terme, devrait aussi s'étendre sur les marchés du bétail bovin. Au moins les prix d'intrants importants, tels que les engrais et les carburants, affichent une tendance à la baisse depuis quelques mois. Après une longue hausse, il est possible de garder bon espoir que la situation ne se détériore au moins pas du côté des coûts.

L'agriculture travaille avec la nature, qui alterne les bonnes et les mauvaises années. Pour que l'agriculture puisse continuer d'assurer une production de première qualité et durable en Suisse, il faudra veiller à ce que cette hausse de revenu ne serve pas de prétexte à une libéralisation forcée ou de justification à d'éventuelles coupes sombres dans les moyens utilisés.

Renseignements:

Christophe Eggenschwiler, Responsable Dép. Economie et politique, Mobile 079 344 09 02

Martin Brugger, Economie et politique, Tél 056 462 53 33, Mobile 079 676 43 23

www.sbv-usp.ch